



LE  
 SECOND LIVRE  
 DV THEATRE DE  
 LA NATURE.



*Auquel il est traité des Elements & des corps  
 elementaires, qui n'ont point de vie. Et premierement  
 de la diuision des corps naturels.*

SECTION I.

LE THEORICIEN.



EV que l'entendement de l'hô-  
 me ne peut aucunement com-  
 prendre le premier Principe de  
 Nature, comme tu as docte-  
 ment déclaré au liure precedēt.  
 & que voire mesme qu'il le cō-  
 print, que portant il n'appartiendroit à ceste  
 doctrine, qui est entierement fondée en la cō-  
 templation du corps naturel, duquel nous a-  
 uons suffisamment traité les causes; & mon-  
 stré par quel moyen il naist & prend accroisse-  
 ment: explique moy maintenant, s'il te plaist,  
 sous quels Genres & especes sont compris tāt  
 les corps naturels que leurs accidents.

LE

L'ESTRE NATUREL est le premier objet de l'intellect: car ce, qui est hors les limites de nature, est iugé appartenir à la Metaphysique ou premiere Philosophie, d'autant qu'il est infiny, & ne peut estre compris de l'entendement de l'homme.

TH. Tu as dict au liure precedent, que le dernier Principe de nature ne pouuoit estre enclos dans les limites de la signification de l'ESTRE, ce que j'accorde: mais veu que ce mot d'ESTRE est Equiuoque, il ne pourra aucunement estre genre, ou autrement il faudroit que

<sup>a</sup> Porphyre au  
c. Despecie.

<sup>b</sup> Aristote au  
3. & 4. liure de  
la Metaph.

la difference <sup>b</sup> ne fust pas l'ESTRE, pource que la difference ne se dit pas du genre, comme qui voudroit dire, la raison estre animal: & toutes-fois la raison, combien que d'elle-mesme elle n'ait point d'hypostase, est autāt bien l'ESTRE, que l'animal mesme. MY. L'abondance presque infinie de tant de choses, & la faute & grand necessite que nous auons de parolles propres à les exprimer, nous a contrainct iusques-là de mettre l'ESTRE au lieu du genre commun de toutes choses. Et toutes-fois nous

<sup>c</sup> Sur le 1. liure  
des Sentences,  
distinction 3.  
question 3.

<sup>d</sup> En son Par.  
menides.  
Proclus sur le  
Timee.

S. Denis, De  
divinis nomi-  
bus.

ne voulons pas icy suyure l'opinion de l'Escot, qui a establi l'ESTRE pour le genre des choses creées, & qui n'ont pas esté creées; pource qu'il s'efforce d'enclorre l'infiny avec le finy, & de confondre les choses eternelles avec les corruptibles. <sup>d</sup> Platon a beaucoup mieux fait, que ceux, qui ont reduict Dieu sous l'ordre des causes naturelles, quand en le faisant l'un des

Princi

Principes de nature il l'a affranchir de la connexion que les causes ont les vnes avec les autres. Car Dieu ne peut estre le premier objet de l'entendement de l'homme, pource que le premier objet s'esgalise à la puissance, laquelle est en l'homme en toutes sortes finie & limitée, mais Dieu est infiny.

TH. Comment veut-tu donc que l'ESTRE soit le genre de toutes choses? MY. Parce que tout ce, que l'entendement de l'homme peut comprendre, enserre avec soy essentiellement tout l'estat de l'ESTRE, ou est contenu en ce, qui le comprend. Car tous les genres, especes, accidents, indiuidus & dernieres differences sont receuës essentiellement (ou comme disent nos Philosophes quiditatuement, les Grecs appellent cela τὸ τί ἐστιν,) sous la propre signification de l'ESTRE: De sorte que les choses, auxquelles l'ESTRE est equivoque, sont encloses aux autres, auxquelles il est vniuoque. Or l'ESTRE naturel est tout ce, qui est enclos dans la capacité de ce grand & spacieux Monde.

TH. Combien de sortes y a-il d'ESTRE naturels? MY. Deux, à sçauoir le corps & l'accident.

TH. Combien de sortes y a-il de corps naturels? MY. Deux, à sçauoir le corps commencé, le corps parfait: le parfait est celuy, qui a desia obtenu la parfaite forme; le commencé a la matiere, qui tend à vne forme plus parfaite, comme la semence, qui surgeorne, ou comme les premiers rudiments des mineraux.

TH. Combien de sortes y a-il de Corps parfaits?

faits: M. y. Deux; à sçavoir, l'element & le corps elementaire.

T. H. Combien de sortes y a-il d'elements? M. y. Deux; à sçavoir l'une des legets & l'autre des pesants: celle des pesants comprend la terre & l'eau; celle des legers le feu & l'air.

T. H. Combien de sortes y a-il de corps elementaires? M. y. Deux; l'une des constans, & l'autre des instables: l'instable a deux rudiments de ses especes, à sçavoir la vapeur & l'exhalation, desquelles se font & mixtionent les impressions de l'air, comme la rosée, les nuées, les brouillars, la bruine, les neiges, la gresle, les éclairs, les tonnerres, le feu-tombant, l'arc celeste, l'aire lumineuse, les flambeaux, & le reste des phatosines qu'on void par dessus nous; lesquels, d'autant qu'ils ne sont de longue durée, peuvent estre appelez corps instables de nature, à fin qu'il y aist difference deux & de ceux, qui sont constans & fermes en nature. Or de ceux-cy sont deux sortes, à sçavoir, celui, qui est animé, & celui, qui est sans ame.

T. H. Combien de sortes y a-il de corps sans ame? M. y. Deux; l'une de ceux, auxquels nature n'a point donné d'ame; & ceux-cy ont encor deux genres sous eux; l'un terrestre, auquel se rapportent les pierres & metaux, & l'autre aquatique, auquel sont contenuz l'ambre & les perles: l'autre sorte des corps sans ame est de ceux, qui ont eu vie, mais auxquels l'ame n'est plus, tels comme on pourroit dire les plantes, qui ont esté couppees sur leurs tiges, ou les corps des animaux priez de vie.

T. H.

**T H.** Combien de sortes y a-il de corps animez? **M r.** Deux; à sçavoir, la beste ou animal, & la plante: nous ne ferons pas icy vne troisieme sorte de ce, qui est moitié plante & moitié animal, qu'on appelle *Ζωόφυτον*, parce qu'il se rapporte au genre de l'espece, par laquelle il excède l'autre en dignité ou vſage, comme fait l'Androgyne ou Hermaphrodite au sexe, qui luy est le plus conuenable: toutesfois combien que ie ne les veuille appeller simples, ie ne lairay neantmoins de les nombrer entre les simples pour plus grande commodité de la diuifion, qui se doit tousiours faire par deux branches, & laquelle on appelle *διχοτομία*; à fin que ce, qui participe de la nature de deux, s'entende plus facilement auoir esté meſlé.

**T H E.** Combien de sortes y a-il de plantes? **M r.** Deux par deſſus les autres, à sçavoir, arbre & herbe: & l'vne & l'autre est fertile ou ſterile; & encor' ceste-cy & ceste-là ont ſoubs elles beaucoup d'especes & de differences: quant aux arbrisseaux, ils se rapportent aux arbres, comme à leur genre, & les grandes herbes, qui ſont appellées des Grecs *φρύγανα*, se rapportent au genre des plus petites, car il n'y a point de difference entre-elles, que par la grandeur ou petitesse de leurs tiges: autrement ſi nous voulions eſtablir plus de deux sortes de plâtes, il faudroit qu'il y euſt grand conſuſion en ceste diuifion, puis qu'il y a des herbes, qui eſgalifent de leur hauteur & de leur forme biē ſouuēt la ſemblâce des ieunes arbres. Ce qu'on void à la ſauge, au ricinus ou paume-dieu, à l'althée ou mauue blanche,

blanche, & plusieurs autres semblables.

T. II. Combien de sortes y a-il d'Animaux?

M. I. Deux; l'une de ceux, qui ont intelligence; l'autre de ceux, qui sont brutes & irraisonnables.

T. II. Combien de sortes y a-il d'animaux, qui ont l'intelligence? M. I. Deux; l'une de ceux, qui sont par dessous le ciel de la Lune, l'autre de ceux, qui sont par dessus, lesquels on appelle celestes.

T. II. Combien à sortes y a-il d'animaux Celestes? M. I. Deux; l'une des visibles, comme sont les Planètes & les étoiles fixes; l'autre des invisibles, tels que sont les <sup>3</sup> Anges & les intelligences celestes.

a Ezechiel en son 1. & 10. c. & S. Basile ont appelé les Anges animaux. Aben esra, & S. Augustin en son 12. liure Confessionum, appellent les cieux reitonaux & intellectuels.

T. II. Combien de sortes y a-il d'animaux intelligibles sous le ciel de la Lune? M. I. Deux; l'une des visibles, comme l'homme; & l'autre des invisibles, comme sont les Genies ou les esprits, qui se tiennent dās les corps des defuncts; ou comme sont les Anges de bonne ou mauvaise nature.

T. II. Combien de sortes y a-il de bestes Brutes? M. I. Deux; l'une des terrestres, l'autre des aquatiques: mais de ceux-cy s'en trouvent aussi deux autres sortes, à sçavoir, l'une de ceux, qui volent, & l'autre de ceux, qui nagent, pource que (ainsi qu'on lit au liure de la Naissance du monde) les oiseaux sortirent & nasquirent des eaux.

T. II. Combien de sortes y a-il d'Oiseaux ou de bestes, qui volent? M. I. Deux; à sçavoir, de ceux, qui ont plumes, & de ceux, qui sont sans plumes: il y a encores deux sortes de ceux, qui

qui sont sans plumes, à sçavoir, des insectes, comme la mouche & le papillon, & de la chauve-souris qui est seule en son espece.

T H. Combien de sortes y a-il d'oiseaux, ou de bestes à plumes ? Cinq, à sçavoir, de proye, comme l'aigle; aquatiques, comme le canard; poudreux, comme la poule; oiseau de chant, comme le rossignol; gourmand, comme le coq d'Inde: & encor de chacune sorte il y en a plusieurs especes, comme on verra au lieu, où elles seront expliquées.

T H. Combien de sortes y a-il des animaux, qui nagent ? M Y. Deux; l'une de ceux, qui ont le cuir doux & poly; & l'autre de ceux, qui ont le cuir rude & scabreux; ceux, qui ont le cuir ou la peau polie, sont encor de deux sortes; car les uns ont des os, comme l'anguille; & les autres sont sans os, comme la seiche: ceux, qui ont le cuir rude & scabreux, ont plusieurs especes, entre lesquelles sont les escailleux, comme la carpe; les coquilleux, comme la tortue marine; les crousteleux, comme la langouste; les espineux, comme l'herisson marin; & de ceux-cy une infinité d'autres semblables especes.

T H. Pourquoi as-tu oublié ceste sorte de poisson, laquelle on fossoye dans terre ? M Y. Pource que combien qu'on la fossoye dans certains lieux, comme aupres de la mer à Pontique, <sup>a Plin&Theo phrasle Pont</sup> toutesfois on ne la doit pas plus reduire en art <sup>ainsi escript.</sup> & science, qui est des choses tousiours certaines, que les monstres, qui naissent fortuitemēt.

T H. Combien de sortes y a-il d'animaux terrestres ? M Y S. Deux; l'une de ceux, qui n'ont

point de sang, laquelle comprend tous les genres des insectes, qui rampent sur la terre; & l'autre de ceux, qui ont du sang, laquelle se diuise encor' en deux sortes; desquelles la premiere comprend ceux, qui font leurs petits en vie, & la seconde ceux, qui ne les font en vie sans premierement esclorre les œufs, sous ce dernier genre sont compris tous les serpents, hors-mis la vipere & la plus grand partie des insectes & reptils, qui pondent les œufs ainsi que les oiseaux & bonne partie des poisons.

T H. Combien de sortes y a-il d'animaux terrestres, qui fassent leurs petits en vie ? M Y S T. Deux; l'une de ceux, qui ruminent & l'autre de ceux, qui ne ruminent pas: entre ceux, qui ruminent il y en a, qui n'ont point de cornes, comme toute sorte de chameaux & de licures; où ils ont des cornes, & ceux-cy sont vestuz de poil, comme les bœufs & les cheures, ou de laine, comme les brebis & moutons: entre les bœufs se treuuent des domestiques & des sauvages; entre les domestiques les trainaireaux & les bœuffles: entre les sauvages les Vrons & Bifons.

T H. Combien de sortes y a-il de cheures? M Y. Deux; l'une des domestiques, & l'autre des sauvages; les sauvages sont cōme les cheureux, les biches, les dains, & les cerfs.

T H. Combien de sortes y a-il d'animaux, qui ruminent ? M. Deux; l'une de ceux, qui ont l'ongle fendue, entre les domestiques le porc, entre les sauvages le cheual-sarouche: l'autre de ceux, qui non point l'ongle fendue; & de ceux-cy y a encor' deux genres; le premier de ceux,